

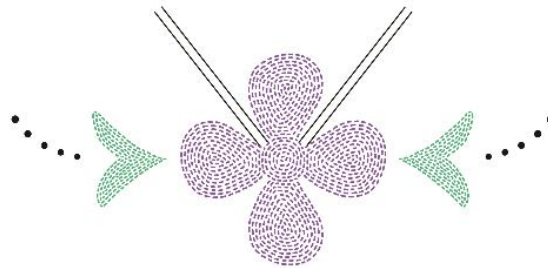
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Vancouver Airport  
Salle Minoru C  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Samedi 7 avril 2018  
Audience publique Volume No. 109**

**Nancy Weinhert**

**Devant la commissaire Michèle Audette**

**Avocate de la Commission Fanny Wylde**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario), K1J 9G2  
Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Jean Walters (avocate)
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Aucune pièce.		

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 109</b>	<b>1</b>
<b>7 avril 2018</b>	
<b>Témoïn : Nancy Weinhert</b>	
Devant la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Fanny Wylde	
Grands-mères, Aîné(e)s et Gardien(ne)s du savoir : Bob Manning, Bernie Poitras Williams	
Greffier : Christian Rock	
Registraire : Bryan Zandberg	

1 Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le samedi 7 avril 2018 à 9 h 6.

3 **ME FANNY WYLDE** : Bonjour, Commissaire  
4 Audette. J'aimerais vous présenter notre premier témoin, en  
5 ce quatrième jour des audiences. J'ai ici avec moi Nancy  
6 Weinher, qui racontera sa propre histoire en tant que  
7 survivante de nombreuses formes de violence. Auparavant,  
8 j'aimerais demander à Monsieur le Registraire d'assermenter  
9 le témoin qui aimerait le faire en tenant une plume  
10 d'aigle.

11 **M. CHRISTIAN ROCK** : Bonjour. Bonjour.

12 **MME NANCY WEINHER** : Bonjour.

13 **M. CHRISTIAN ROCK** : Je m'appelle Christian  
14 Rock. Je suis le registraire ce matin. Nancy, promettez-  
15 vous de dire ta vérité comme il se doit aujourd'hui?

16 **MME NANCY WEINHER** : Oui.

17 **M. CHRISTIAN ROCK** : Merci.

18 **NANCY WEINHER, déclaration solennelle**

19 **ME FANNY WYLDE** : Merci. Avant que Nancy  
20 raconte son histoire, elle aimerait chanter une chanson  
21 avec son groupe de soutien ici. Nancy, je vous invite donc  
22 à présenter à la Commissaire Audette votre chanson et peut-  
23 être aussi à présenter le groupe de soutien qui vous  
24 accompagne ce matin.

25 **MME NANCY WEINHER** : Au départ, je voulais

1 chanter la chanson *Northern Sky* jusqu'à ce que je voie nos  
2 sœurs spirituelles. Je vais parler d'elles tout de suite.  
3 Les sœurs spirituelles sont l'équipe d'intervention en cas  
4 de surdose. On est en plein... on est à un pâté de maisons  
5 et demi de l'angle de Main et Hastings : on est en plein  
6 cœur du quartier, dans la pire zone et on se trouve à un  
7 endroit qui est... je sais que la culture sauve des vies et  
8 c'est intéressant que notre frère témoigne en ce moment  
9 même de l'autre côté du mur.

10 Donc on s'est réunis et on a commencé à  
11 échanger sur les traditions, sur le tambour et j'ai apporté  
12 quatre tambours à l'Enquête et ce sont les quatre tambours  
13 que je transporte partout dans le quartier Downtown  
14 Eastside. Et les femmes apprennent à jouer du tambour et à  
15 chanter donc... et qu'est-ce que vous faites là-bas? Vous  
16 me surveillez même de là-bas, c'est ça? Donc elles  
17 apprennent la chanson *Northern Sky*, alors on va changer de  
18 chanson et on va chanter la chanson de l'ours des  
19 *Anishinaabe*. Ça demande à l'esprit de l'ours d'être avec  
20 nous et ça nous promet que l'esprit de l'ours va venir.  
21 Alors nos sœurs qui se sentent à l'aise pour mener la  
22 chanson peuvent le faire. Ça va aller dans l'ordre où ça  
23 arrivera et on va faire venir la médecine de l'ours. Et on  
24 vous dira : je prie pour que l'ours apporte plus de  
25 médecine du colibri, car ce que j'ai vécu peut vous mettre

1 très en colère. Je vais donc souhaiter la bienvenue à  
2 l'ours et je porte un colibri pour ma mère - c'était son  
3 oiseau préféré - et aussi pour demander à l'ours de  
4 m'apporter la médecine du colibri pour que vous puissiez  
5 entendre mes paroles. Ok, donc on va chanter et on n'aura  
6 vraiment pas besoin de ça. La chanson de l'ours.

7 --- CHANSON D'OUVERTURE

8 **ME FANNY WYLDE** : D'accord, (s'exprime en  
9 algonquin) Nancy, (s'exprime en algonquin) aux belles  
10 femmes. Donc Nancy, êtes-vous prête à vous présenter à la  
11 commissaire Audette et peut-être à commencer par votre  
12 histoire et ce que vous souhaiteriez raconter ce matin à la  
13 commissaire Audette?

14 **MME NANCY WEINHERT** : Tout d'abord,  
15 j'aimerais vous dire que je pourrais avoir beaucoup de  
16 colère et que ça se comprendrait. Mais j'ai appris de par  
17 expérience que ça pousse généralement les gens à partir et  
18 donc ils ne peuvent pas entendre. Donc ce que je demande à  
19 l'Enquête de faire, c'est de me donner l'occasion de me  
20 présenter, puis de me faire assez confiance pour me prendre  
21 la main et venir marcher avec moi et voir si vous voyez ce  
22 que je vois, si vous ressentez ce que je ressens. Alors je  
23 suis calme.

24 Vous savez, on se dit qu'on devrait prendre  
25 des notes et souligner les choses dont on veut parler et

1 j'ai toujours pris la décision de demander au Créateur de  
2 me donner les mots et de demander au Créateur de me donner  
3 des oreilles pour pouvoir entendre et pour ça de passer de  
4 l'écoute au cœur pour pouvoir, pendant un bref instant,  
5 ressentir ça. Et je peux vous dire que vos suggestions sont  
6 toujours les bienvenues, bien.

7 Donc je disais tout à l'heure qu'il n'y a  
8 pas d'erreur ici. Il y a une sœur avec qui je suivais des  
9 traitements en 1995 et nous avons parlé de ce jour-là, vous  
10 savez. Qui est assis ici avec moi? Eh bien, d'abord je veux  
11 vous présenter mon Aînée; elle n'est pas encore tout à fait  
12 grand-mère, car la grand-mère d'Elaine, Elaine Laflamme  
13 (transcription phonétique). D'accord, mais un jour, oui.  
14 Elle me connaît aussi depuis ce temps-là et elle a  
15 participé aux cérémonies où on m'a emmenée en premier et  
16 les toutes premières cérémonies. Et on s'est rencontrées  
17 dans une cérémonie de la lune, donc ce n'est pas... ce  
18 n'est pas arrangé... ce n'est pas l'une de nos traditions  
19 de venir ici avec ces sœurs et cette Aînée avec moi, qui a  
20 fait beaucoup de travail, beaucoup de travail.

21 À ma gauche, Bob Manning (transcription  
22 phonétique), pour moi, c'est mon Aîné; je l'appelle mon  
23 Aîné. J'ai rencontré Bob, et j'en dirai plus à ce sujet  
24 plus tard, mais j'ai rencontré Bob dans un cercle de  
25 discussion qui a eu lieu à Vancouver Detox et qui était



1 animé par la Vancouver Native Court Workers and Counselling  
2 Association. Tout le monde là-bas était des conseillers  
3 parajudiciaires et ils se sont fait interrompre, là: c'est  
4 genre : « Quelle loi as-tu enfreinte? » « Je... Je suis  
5 sérieuse, je vais, genre, je ne vais pas écouter la...  
6 écouter la partie thérapie. » Mais de toute façon, ils sont  
7 arrivés (inaudible) dans ce cercle de discussion et j'y  
8 reviendrai plus en détail après. Mais une jeune femme qui  
9 m'a aidée à entrer à Turning Point m'a demandé si je lui  
10 ferais confiance encore une fois, parce que cet homme  
11 l'avait beaucoup aidée et parce qu'il n'était pas question  
12 que je parle à un homme : « Tu plaisantes, tu as perdu la  
13 tête? » Mais ces mots : « Alors, est-ce que tu me ferais  
14 confiance encore une fois? » Et il est vraiment... et je...  
15 c'était une si belle femme qu'elle me manque; je ne l'ai  
16 pas vue depuis longtemps. Donc Bob a toujours été là pour  
17 moi. Il est... même quand, genre, peut-être que le bureau  
18 était fermé. C'est... c'est l'homme que je suis allée voir  
19 et je lui ai demandé... Je lui ai fait promettre que si je  
20 disparaissais, il viendrait me chercher. C'est ça. Et d'une  
21 certaine façon, c'est ce qu'il fait ici aujourd'hui.

22 Et ce ne sont pas des larmes de tristesse,  
23 c'est juste que... je... je vous le dis sincèrement, vous  
24 savez. Ces femmes que j'ai rencontrées ici par  
25 l'intermédiaire des Battered Women's Support Services ont

1 un... un groupe de tambours appelé *Wildflowers Women* de  
2 l'île de la Tortue et on peut y jouer du tambour sans  
3 être... Elles n'aiment pas le mot *client*, mais vous voyez.  
4 Personne ne gagne d'argent avec ça, hein? Vous les  
5 connaissez, pour avoir vu... avoir vu quelqu'un, c'est ça.  
6 Et en tant que sœurs spirituelles, on a commencé à jouer du  
7 tambour ensemble et on priait pour les tambours, alors on  
8 peut... je... je... c'est pour ça que j'amène quatre  
9 tambours partout, bien. C'est ça. Et j'ai aussi commencé un  
10 groupe de tambours, après avoir eu une vision, appelé  
11 *Northern Lights Women's Drum Voices*, qui m'est venue à  
12 l'esprit en 1997 après un procès que j'avais subi. Et des  
13 Aînés m'ont emmenée à une quête de vision et je me suis  
14 dit, genre : « Oh, cool. » Donc j'étais au bord d'un lac,  
15 je suis sur une petite île au milieu de la baie d'Hudson et  
16 je me suis dit, genre, « Oh, ok. Fais confiance au  
17 processus. » De nombreux dons sont venus avec ça.

18 Donc maintenant que j'ai parlé un peu de ça,  
19 genre, ce que je vais vous raconter va être difficile à  
20 raconter, mais je peux vous dire que ça va être aussi  
21 difficile à entendre. Donc je veux que vous sachiez que ça  
22 va aller pour moi. Je veux que vous sachiez que je savais  
23 que ce jour arrivait. Je veux que vous sachiez qu'il y a  
24 beaucoup de femmes et d'hommes ici qui vous diront que j'ai  
25 parlé de cette journée. Je ne savais pas comment ça allait

1 se passer, mais je savais que ce jour arrivait. Donc je  
2 n'ai pas peur. Je suis peut-être triste, j'ai peut-être  
3 l'impression que je vais vomir, c'est vrai, mais j'ai aussi  
4 dit à quelqu'un une fois : « Tu peux essayer de me briser,  
5 tu peux essayer de me faire plier et il se peut que tu  
6 réussisses, mais bonne chance quand tu verras tous les gens  
7 que j'ai autour de moi, car tu ne pourras pas les briser,  
8 eux. »

9 Eh bien, qu'est-ce que vous voyez? Certaines  
10 de ces femmes sont venues du Downtown Eastside, car ce sont  
11 mes sœurs. Ce sont mes sœurs. J'ai failli ne pas y arriver;  
12 on m'a dit que c'était plein. J'ai donc communiqué avec la  
13 Commission d'enquête et je leur ai dit qu'ils avaient  
14 jusqu'à 11 heures lundi pour changer d'idée, car ils  
15 allaient, d'une façon ou d'une autre, entendre parler  
16 publiquement de moi et de mes sœurs du Downtown Eastside.  
17 Et si vous ne le faites pas, le premier événement aura lieu  
18 au palais de justice, le deuxième aura lieu à Robson Square  
19 et le troisième aura lieu à la bibliothèque publique. Parce  
20 que vous avez de nouvelles caméras à Richmond; pourquoi on  
21 ne peut pas en avoir dans le Downtown Eastside?

22 Eh bien, comme le Créateur l'aurait voulu, à  
23 8 heures le lendemain matin, j'ai reçu un texto disant  
24 qu'ils avaient communiqué avec l'équipe juridique et qu'ils  
25 avaient une place ce matin. Nous voulons donc remercier le

1 Créateur pour cela et je veux remercier les oreilles qui  
2 ont... qui ont entendu ça. Car vous entendrez tous la  
3 violence que j'ai vécue dans ma vie et vous entendrez  
4 ensuite comment je suis arrivée dans le Downtown Eastside  
5 avec un regard complètement différent de ceux qui sont  
6 obligés d'y vivre, d'y survivre. Et je vais présenter un  
7 tableau très clair des occasions qui se présentent et qu'on  
8 encourage pour que nos hommes, nos femmes, nos enfants, nos  
9 aînés disparaissent, soient assassinés et je vais parler de  
10 ce que c'est que disparaître même lorsque vous savez où ils  
11 se trouvent, mais que vous ne pouvez pas aller les  
12 chercher. C'est toujours une disparition et c'est l'une des  
13 choses les plus difficiles, parce que c'est juste devant  
14 vous. Et les systèmes qui en profitent en permettant et en  
15 encourageant ce genre de choses. Et je peux aussi vous dire  
16 que tout ce que je vais vous raconter peut être prouvé et  
17 l'a été. C'est comme ça que j'ai su que ce jour arrivait.

18 Je suis née en 1960, le 7 février, d'une  
19 jeune enfant, vraiment. Ma mère est tombée enceinte de moi  
20 quand elle avait 16 ans et je suis née six jours après son  
21 17<sup>e</sup> anniversaire. Ma mère était la fille d'un homme  
22 extrêmement violent qui a agressé ma mère et ma tante.  
23 Maintenant vous devez vous rappeler qu'on est en 1960. Ma  
24 mère sort avec un homme à l'époque et est bientôt fiancée à  
25 un homme cri, et ça a été publié dans le journal public de

1 la région de Toronto en 1960 quand ça s'est passé. Donc le  
2 père, je n'aime même pas l'appeler grand-père, mais il est  
3 jeté en prison et ça devient public. On est en 1960, il y a  
4 ma grand-mère avec quatre enfants et tout le monde la  
5 regarde, genre, vous savez : « Quelle horreur », vous savez.  
6 Il a donc été décidé qu'il valait mieux que le nom de mon  
7 père ne figure pas sur mon certificat de naissance. Qu'il  
8 ne soit... qu'il n'y ait aucun lien avec le fait que nous  
9 avons du sang des Premières Nations. Que ça posait un  
10 risque, et nous sommes devenus des Canadiens français très  
11 rapidement.

12 Au moment où l'histoire a été publiée dans  
13 le journal, nous avons découvert... ils ont découvert que  
14 ma mère était enceinte. Donc mon père a eu le choix : soit  
15 vous choisissiez entre ça, ce qui se passe ici, soit vous  
16 choisissiez entre nous, car la vérité, c'est que vous ne  
17 pouvez pas... vous ne savez pas si c'est votre enfant ou  
18 non et en aucun cas nous allons assumer ça. Alors il s'est  
19 engagé dans l'armée; je ne l'ai jamais rencontré.

20  
21 Donc ma mère était profondément en amour avec cet homme et  
22 apparemment, ils étaient fous l'un de l'autre, vous savez?  
23 Et ma mère a fait une dépression nerveuse, vous savez. Elle  
24 va avoir ce bébé; tout le monde dit : « Tu ne devrais pas  
25 avoir cet enfant; tu sais où cet enfant va aller. » La

1           décision est prise; elle a eu le bébé et le bébé est enlevé  
2           et il disparaît. Alors comment... ce qu'ils ont décidé qui  
3           était le mieux à faire, c'était de l'envoyer parler à un  
4           thérapeute ou peu importe comment il s'appelait, je ne sais  
5           pas. Je le connaissais comme médecin; il s'appelait Norman  
6           Bensaga (transcription phonétique). Il avait des contacts.  
7           Je ne sais pas à l'époque ou plus tard après des années, il  
8           est devenu un gourou des dépendances à la drogue, à  
9           l'alcool, des problèmes familiaux et des traumatismes  
10          familiaux et... mais ce que je comprends aujourd'hui, c'est  
11          qu'il n'avait pas un foutu document qui prouvait qu'il  
12          était qualifié.

13                        On l'amène donc voir ce... cet homme, et là  
14          vous devez vous rappeler que son père la violait et la  
15          battait régulièrement. On l'amène donc voir cet homme...  
16          Oh, et au fait, on m'avait enlevée; j'ai découvert ça il y  
17          a deux ans. Je ne suis jamais rentrée à la maison avec ma  
18          mère. Donc son bébé a été enlevé, l'homme qu'elle aime est  
19          parti. Toute la communauté la regarde, comme, vous savez,  
20          et ma grand-mère.

21                        Je sais que nous n'avons pas tant de temps  
22          que ça ici, mais j'aimerais simplement mentionner cet  
23          homme, parce que son idée de la thérapie par le jeu... et  
24          ça a été dit au tribunal au fait... et j'y reviendrai dans  
25          une minute, c'était d'avoir une fille de 17 ans nue,

1           agenouillée sur un oreiller et frappée avec une ceinture.  
2           Et comment je le sais, c'est parce que quand je suis passée  
3           par l'ancienne affaire pour maltraitance dont je parlerai  
4           plus tard, je n'ai pas pu témoigner parce qu'ils ont une  
5           salle d'audience (inaudible). Et il a été acquitté et puis  
6           il a reçu l'Ordre du Canada. Et je suis allée à son bureau  
7           en privé pour une consultation qui ne s'est pas très bien  
8           passée non plus. Alors je suppose que vous pouvez imaginer  
9           ce que cette petite fille de 17 ans a dû ressentir, vous  
10          savez? Comment elle a dû se sentir.

11                        Tellement obligée par le fait d'être mère de  
12          quatre enfants que c'est dans le journal et que Dieu nous  
13          en garde, ma grand-mère ouvre une maison de chambres, quel  
14          choix avait-elle en 1960, vous savez? Donc cet homme et sa  
15          femme avec un enfant emménagent, et bien sûr, ma grand-mère  
16          doit travailler aussi, vous voyez. Eh bien, devinez quoi,  
17          il commence à la (inaudible) et elle est enceinte de son  
18          deuxième enfant à l'âge de 18 ans. Et elle est toujours  
19          entre les mains de Norman Bensaga. Et nous n'avons pas  
20          beaucoup de temps, mais ce que je vais vous dire c'est ça :  
21          Norman Bensaga a présenté mon beau-père à ma mère qui avait  
22          12 ans de plus et il le suivait en thérapie ou je ne sais  
23          pas ce qu'il faisait. Et il a même été leur témoin à leur  
24          mariage. Et il n'a pas été puni pour ce qu'il avait fait,  
25          là; il n'y avait pas de lignes directrices, là, sur le

1 traitement de, vous savez, sur la thérapie par le jeu et...  
2 et vous savez. Un gars est venu nous dire qu'il leur avait  
3 fait la même chose, donc ça ne pouvait pas être quelque  
4 chose de sexuel et j'étais, genre, tout simplement bouche  
5 bée. Il est parti et il a reçu ce maudit Ordre du Canada.  
6 Et quand j'ai dit à la police de Toronto que je devais leur  
7 parler de ce qu'il m'avait fait, ils m'ont dit que je  
8 n'avais aucune chance. Aucune maudite chance.

9 Ouais, il est arrivé tellement de choses à  
10 ma mère; ma mère est décédée à 55 ans. Ouais, donc on  
11 n'oubliera jamais ce jour-là parce que *Blue Hawaii* d'Elvis  
12 Presley était sorti au cinéma et on était tous bien  
13 habillés et on s'en allait quelque part, et c'était le jour  
14 de leur mariage.

15 **ME FANNY WYLDE** : Donc pour qu'on comprenne  
16 bien Nancy, pendant cette période vous viviez avec votre  
17 grand-mère et votre mère? Avec qui viviez-vous?

18 **MME NANCY WEINHERT** : Non, ce qui s'est  
19 passé, c'est que quand ma mère est tombée enceinte de  
20 jumeaux de Fred, qui dans la société d'aujourd'hui aurait  
21 été accusé de viol au sens de la loi, elle est tombée  
22 enceinte de jumeaux et il la battait, et elle en a perdu un  
23 et ils ont tous pensé que ce serait une bonne idée de me  
24 rendre à maman, que ça pourrait l'aider à traverser tout  
25 ça, parce qu'elle n'a jamais vraiment voulu qu'on me



1       prenne, vous voyez. Elle voulait récupérer son bébé. Elle a  
2       eu un autre enfant avec lui, elle en a perdu 11 à cause des  
3       coups qu'il lui donnait. Alors elle est passée d'un père  
4       violent à Fred, à, oh mon Dieu, on doit aider cette jeune  
5       femme, à un gars qui, qui sait ce qu'il était, qui devait  
6       en quelque sorte l'aider. Et ma grand-mère est désespérée,  
7       parce que sa fille est, vous savez, tellement perturbée. Et  
8       puis il la présente à ce gars qu'il connaît et il sait  
9       qu'il est déjà un monstre, et mieux que ça : il assiste au  
10      mariage, et mieux que ça: il va servir de thérapeute aux  
11      petites filles lui-même dans une pièce éclairée par une  
12      lumière qui va directement dans leurs yeux, parce qu'il  
13      peut dire si je dis la vérité ou pas, pour que je ne puisse  
14      pas voir ce qu'il fait.

15                   Et puis je suis allée à Toronto il y a  
16      quelques années à peine. Non, désolée; il y a eu une  
17      enquête. Je me suis dit, genre : « Oh mon Dieu, dommage que  
18      je n'aie pas pu dire quelque chose parce que tu ne t'en  
19      serais sûrement pas tiré comme ça. » C'est ça. Mais on a eu  
20      de... on a...on a réussi dans un cas. Je suis devenue sobre  
21      la première fois en 1995. Je n'aime même pas cette  
22      expression, devenir sobre, mais oui, c'était plutôt  
23      compliqué, alors je vais l'accepter pour l'instant. Je suis  
24      allée dans... la façon dont je suis devenue sobre, je n'ai  
25      pas vraiment eu le choix. Je ne savais pas comment devenir

1       sobre; j'en avais envie depuis longtemps.

2                       Comment j'ai été... comment j'ai été initiée  
3       aux drogues, c'est... l'affaire dont je vais vous parler  
4       est l'affaire *McDonald c. Chaney*. Chaney est mon beau-père  
5       et McDonald est mon nom à la naissance. C'est devenu une  
6       affaire non résolue d'agression qui a duré deux ans et  
7       demi. Il... mon premier vrai souvenir de lui, c'est de le  
8       voir s'injecter de l'héroïne quand j'avais cinq ans. Mais  
9       je dis, je vais revenir en arrière, parce que je savais ce  
10      qu'il essayait de faire, et j'ai juré que j'allais me  
11      souvenir de tout dans les moindres détails. Parce que comme  
12      ce jour est arrivé maintenant, je savais que le jour  
13      viendrait où il se tiendrait devant moi et qu'il entendrait  
14      parler de moi à nouveau et ce jour était arrivé.

15                    À l'origine, il a été accusé lorsque j'ai  
16      été retirée de la maison à l'âge de 14 ans dans la petite  
17      ville de Fenelon Falls, en Ontario. En fait, ce n'était  
18      même pas Fenelon Falls, c'était plutôt vers Bert River. Il  
19      a été accusé d'avoir contribué à la délinquance juvénile  
20      devant les tribunaux de Lindsay, en Ontario. Et comment ça  
21      se passe, et le système est coupable, ok, pas de preuves,  
22      très bien. Assieds-toi, voilà ce qu'on va faire. Je suis  
23      allée dans une famille d'accueil et il n'avait aucune  
24      condition, c'était comme ça. Bien en 1995, quand j'ai su  
25      que j'allais mourir et que je ne voulais pas que mes

1 garçons enterrent leur mère une droguée, je ne voulais pas  
2 qu'ils m'enterrent avec des marques d'aiguille, je suis  
3 entrée dans un petit poste de police et j'ai dit : « Je  
4 dois vous parler de quelque chose et je veux que vous me  
5 promettiez que vous pouvez faire quelque chose au sujet de  
6 ça. » Ça fait maintenant 24 ans; le policier m'a regardée  
7 et m'a dit : « Vous savez, j'aimerais vraiment pouvoir  
8 faire quelque chose, mais je ne peux pas, vous savez. Je ne  
9 peux pas parce que, vous savez, ça fait longtemps. Il se  
10 peut qu'il n'y ait pas de dossier, qu'il n'y ait pas de  
11 témoins, comme, vous savez, je dois être honnête avec  
12 vous. » Et j'ai dit : « Ouais, merci, j'apprécie ça, mais  
13 ne dites plus jamais ça, ne dites plus jamais ça. »

14 Et le résultat de tout ça c'est qu'il a fait  
15 l'objet de 31 chefs d'accusation différents et j'étais la  
16 principale victime. Ma sœur est tombée enceinte de mon  
17 frère quand elle avait 11 ans, 11 ans.

18 **ME FANNY WYLDE** : Pouvez-vous parler un peu  
19 plus fort?

20 **MME NANCY WEINHERT** : Ma sœur est tombée  
21 enceinte de mon frère à 11 ans. Christine McGoey, la  
22 procureure de la Couronne dans l'affaire du bébé secoué à  
23 Toronto, était la procureure de la Couronne dans cette  
24 affaire. Ils ont mis une autre procureure de la Couronne  
25 sur l'affaire; ils ont estimé que le système juridique

1           avait merdé et qu'ils ne pouvaient pas l'accuser à nouveau.  
2           Mais comme le Créateur l'a voulu, leurs deux maris étaient  
3           des avocats d'appel, ah! ah! Et tout le monde était dans  
4           cette salle d'audience. Vous savez, il a même incendié une  
5           maison; j'étais le seul témoin principal dans cette  
6           affaire-là aussi. Je suis allée à la Cour suprême quand  
7           j'avais 11 ans, et deux jeunes hommes ont été accusés et  
8           lui ne l'a pas été, car ils ont jugé que j'étais un témoin  
9           hostile et il n'a pas été accusé.

10                           Alors quand je vous parle du système  
11           juridique, quand je vous parle de ce que je vois même  
12           aujourd'hui, je suis ici pour vous dire, avec le Créateur  
13           comme témoin, et de l'endroit le plus calme et le plus  
14           chaleureux qui soit, que ce n'est pas mieux, c'est pire...  
15           seulement pire. Et maintenant que vous entendez mes  
16           paroles, vous ne pouvez plus fermer les yeux, vous ne  
17           pouvez plus. J'ai besoin de faire une pause une minute.

18                           **ME FANNY WYLDE** : Le témoin demande une  
19           suspension d'audience (s'exprime en français).

20                           **MME NANCY WEINHERT** : J'ai juste besoin de  
21           cinq minutes, s'il vous plaît.

22                           **ME FANNY WYLDE** : Une courte pause de cinq  
23           minutes, merci.

24           --- La séance est suspendue à 9 h 42.

25           --- La séance reprend à 9 h 56.

1                   **ME FANNY WYLDE** : Peut-être peut-on revenir  
2 un peu en arrière, si vous pouviez expliquer à la  
3 commissaire Audette ce qui a mené au procès dont vous  
4 parliez. C'était à propos de votre beau-père?

5                   **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

6                   **ME FANNY WYLDE** : Pouvez-vous expliquer?  
7 Pouvez-vous nous dire ce qui s'est passé avec votre beau-  
8 père?

9                   **MME NANCY WEINHERT** : Eh bien, les agressions  
10 ont commencé quand j'avais cinq ans. Je me suis rendu  
11 compte qu'il impliquait mon frère et ma sœur peu après la  
12 naissance du plus jeune frère, qui était son fils. Je  
13 devais donc avoir neuf ans quand Jim est né et c'est à ce  
14 moment-là que je me suis... en fait, c'est quand ma mère  
15 était à l'hôpital pour donner naissance au bébé qu'il a  
16 commencé avec mes frères et sœurs. J'étais... j'étais allée  
17 le voir une fois et je lui avais dit que je ne dirais  
18 jamais rien, parce qu'il avait toujours dit qu'il nous  
19 tuerait et qu'il tuerait maman d'abord, oui, si jamais on  
20 parlait. Et je lui avais demandé... que je lui avais dit  
21 que je ne dirais jamais rien à personne tant qu'il  
22 laisserait mon frère et ma sœur tranquilles. Et pour autant  
23 que je sache, c'est ce qu'il avait fait.

24                   Donc à l'âge de 11 ans, on vit juste au bout  
25 de la rue, dans un immeuble à appartements. Ma mère avait

1       essayé de couper les liens avec Wally (transcription  
2       phonétique) à plusieurs reprises et comme il la menaçait de  
3       lui faire du mal, elle le laissait revenir. Mais ma grand-  
4       mère était plus comme une mère pour moi, vous savez. Parce  
5       qu'évidemment, ma mère en était incapable et je passais  
6       beaucoup de temps avec ma grand-mère et je lui ai dit un  
7       soir que Wally me faisait beaucoup de mal et elle m'a dit :  
8       « Qu'est-ce que tu veux dire par là? » Et bien sûr, j'avais  
9       trop peur et j'ai dit : « Je veux juste que tu saches  
10      grand-maman qu'il me fait du mal. » Alors ma grand-mère a  
11      dû dire quelque chose à quelqu'un parce qu'en 48 heures, on  
12      a fait nos valises et on a déménagé à la campagne. Et je  
13      veux dire à la campagne : on n'avait pas d'eau courante,  
14      pas d'électricité. Et ça m'a vraiment surprise, parce qu'on  
15      avait fait... avait fait appel au Ministère, vous savez.  
16      Comme beaucoup de placements dans des familles d'accueil et  
17      la manipulation de Wally avec différents médecins. Ma mère  
18      était au 999, Queen, puis au Clark Institute of Psychiatry,  
19      et ils l'ont simplement traumatisé. Ils l'ont traumatisé.  
20      En fait, ça lui a enlevé tout son esprit.

21                    Quoi qu'il en soit, on se retrouve... on est  
22      au beau milieu de nulle part et le... de nombreux  
23      professionnels de la santé mentale ont dit à ma mère... et  
24      ça a été documenté au tribunal, donc ce n'est pas comme si  
25      je... je parle de... vous savez, c'est ce que j'ai entendu

1       dire ou... qu'elle avait ses propres problèmes et qu'elle  
2       reflétait ses pensées et que ce qui se passait ne se  
3       passait pas, que c'était son esprit malade et qu'il lui  
4       fallait plus de Lithium et, vous savez, l'enfermer  
5       davantage, et vous savez, ce genre de choses. Au point  
6       qu'une fois, on a été enlevés et elle... il les a  
7       convaincus de nous sortir du foyer d'accueil et de nous  
8       renvoyer chez lui pendant que ma... on rendait visite à ma  
9       mère au Clark Institute of Psychiatry.

10                Bref, on est... on est à Fenelon Falls,  
11       d'accord. Et j'avais souvent essayé de me sauver de Wally,  
12       vous savez. Et une fois, j'ai réussi à partir de Burnt  
13       River, en Ontario, par la voie ferrée, et j'ai même été  
14       poursuivie par un taureau et j'ai sauté dans la rivière et  
15       j'ai failli me noyer. Et je suis arrivée à Scarborough, au  
16       centre-ville de Scarborough avec deux jeunes hommes qui  
17       savaient ce qui se passait et qui essayaient de me faire  
18       sortir de là, mais ils savaient qu'ils ne pouvaient pas  
19       parler, car Wally les aurait battus, c'était un homme  
20       extrêmement violent. En fait, il leur aurait probablement  
21       tirés dessus en toute honnêteté.

22                Alors ils m'ont sorti de là et je n'arrivais  
23       pas à y croire, on n'y est pas plus de 15 minutes et ce  
24       type s'est arrêté, vous savez. Je ne l'ai jamais vu avant  
25       et il a une arme dans une main, il a un couteau et une

1 chaîne dans l'autre. Il a dit : « Sors de la foutue  
2 voiture, on le défonce et on le met la tête à l'envers. »  
3 Et alors je pense, genre, Oh mon Dieu, voilà à quel point  
4 cet homme est puissant. Alors je sors et je m'assois devant  
5 chez lui et cette voiture s'arrête et Wally sort. Et il m'a  
6 tellement frappé que j'étais recouverte de bleus partout,  
7 je veux dire, j'étais noire. À la... et je me souviens que  
8 la dernière chose qu'il a dite, c'est : « Pour l'amour de  
9 Dieu, Wally, tu vas la tuer. » Il m'a battu jusqu'à ce que  
10 je m'évanouisse. Je parle de ça... de ces choses, parce que  
11 personne dans la communauté n'a rien dit. Personne aux  
12 écoles n'a rien dit. Les travailleurs sociaux...  
13 maintenant, on pourrait penser que si vous avez un homme,  
14 et que vous avez enlevé les enfants du foyer et qu'il est  
15 soupçonné de faire ça et qu'il y a eu des discussions et  
16 des preuves qu'il l'a fait à sa famille avant ça que... que  
17 ce serait probablement la dernière personne à qui vous  
18 voudriez envoyer ces enfants, non? Bien. Et je peux vous  
19 parler des expériences que j'ai vécues. Il y a une famille  
20 avec laquelle j'ai habité dans le (inaudible), ils étaient  
21 merveilleux.

22 **ME FANNY WYLDE** : Alors peut-être que si  
23 vous... étiez prête à partager ce qui vous a amené au  
24 Downtown Eastside ici à Vancouver, pouvez-vous nous en dire  
25 un peu plus à ce sujet?



1                   **MME NANCY WEINHERT** : Je... ce qui fait  
2                   surtout que je me suis retrouvée ou rétablie ou quoi que ce  
3                   soit, vous savez, ce qui importe, ça a été la cérémonie. Ça  
4                   a été les traditions, de s'asseoir en cercle avec mes  
5                   sœurs, avec des tambours avec mes frères. Je suis désolée,  
6                   qu'est-ce que vous m'avez demandé?

7                   **ME FANNY WYLDE** : Quand vous avez subi tout  
8                   ça pendant votre enfance, l'abus, et la violence...

9                   **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

10                  **ME FANNY WYLDE** : ... et vous êtes allée en  
11                  cour...

12                  **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

13                  **ME FANNY WYLDE** : ... pouvez-vous confirmer  
14                  que votre beau-père a été condamné?

15                  **MME NANCY WEINHERT** : Ouais, le procès a  
16                  commencé en 1995; la procureure de la Couronne était  
17                  Christine McGoey. J'ai oublié le nom de l'autre et je ne  
18                  peux pas le croire, mais elles étaient merveilleuses. Le  
19                  procès a commencé en 1995 et il s'est terminé en  
20                  novembre 1997. Le détective principal était le détective  
21                  Dave Lowe de l'Unité spéciale d'aide aux victimes et ça a  
22                  été classé comme une affaire non résolue. Et quand ils ont  
23                  fait appel, on a établi un nouveau précédent comme quoi si  
24                  quelqu'un craint pour sa vie, quel que soit votre âge, que  
25                  s'il n'a pas été inculpé en bonne et due forme la première

1 fois, ils peuvent maintenant rouvrir le cas.

2 **ME FANNY WYLDE** : Et quel âge aviez-vous à  
3 l'époque?

4 **MME NANCY WEINHERT** : Pendant le procès?

5 **ME FANNY WYLDE** : Oui.

6 **MME NANCY WEINHERT** : Bien j'avais 35 ans  
7 quand je suis allée voir la GRC et je venais tout juste de  
8 devenir sobre. Et ça s'est terminé en novembre 1997, donc  
9 je devais avoir 37 ans, j'allais avoir 38 ans.

10 **ME FANNY WYLDE** : D'accord. Donc votre  
11 enfance, je crois que c'était dans la région de l'Ontario?

12 **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

13 **ME FANNY WYLDE** : Alors qu'est-ce qui vous a  
14 amenée... vous amène à Downtown Eastside ici à Vancouver,  
15 dans quelles circonstances?

16 **MME NANCY WEINHERT** : Ok, je sais où je  
17 voulais en venir. J'avais renoncé à faire des cérémonies,  
18 on allait à la suerie deux fois par semaine, on allait aux  
19 cérémonies de la lune, j'allais à la roue de la médecine où  
20 j'ai rencontré Shelia (transcription phonétique), vous  
21 savez. Il y a beaucoup de femmes dans notre communauté qui..  
22 Vous savez, Maggie (transcription phonétique), vous savez  
23 où on se réunissait, vous savez. Et on a fait ces trucs et  
24 oh, je recommence, merde! J'ai besoin que vous me posiez  
25 encore la question.

1                   **ME FANNY WYLDE** : Oui. Ça va. Quand êtes-vous  
2 arrivée dans la région de Vancouver?

3                   **MME NANCY WEINHERT** : Ah, oui. Voilà. C'est  
4 bien que je sache où on en est maintenant et je sais de  
5 quoi j'ai besoin. J'ai une sacrée boîte d'outils ici. Ok,  
6 donc je suis allée dans le monde des affaires, c'est  
7 important, ok. J'habite au 1010, rue Howe; j'ai abandonné  
8 les traditions, car on me jette des « qu'est-ce que tu fais  
9 pour tes garçons » et « tu dois gagner de l'argent et tu  
10 dois obtenir un diplôme ou tu dois faire quelque chose. Qui  
11 va s'occuper de toi maintenant quand tu seras vieille? » Je  
12 suis donc devenue courtière en assurance de niveau 2 et  
13 j'ai travaillé pour Shaw Sabey and Associates, la plus  
14 grande société de Vancouver, et j'ai également travaillé  
15 pour National Home Warranty comme directrice du  
16 développement commercial.

17                   Mais vous voyez, j'ai fait une erreur, parce  
18 que je me suis éloignée de tout ce qui m'aidait à garder  
19 les pieds sur terre. Donc sans le savoir, vous savez. Ma  
20 grand-mère tombe malade à 91 ans et elle a le cancer. Ma  
21 grand-mère a enterré trois de ses enfants, dont l'un était  
22 ma mère, à cause d'un cancer à 55 ans. Alors je pars  
23 m'occuper de ma grand-mère. Bien, quelle surprise, pendant  
24 que je m'occupe de ma grand-mère à Toronto, le condo dans  
25 lequel je vis au 1010, rue Howe, la Fortune House, au

1 10<sup>e</sup> étage, le beau condo est vendu. Donc je me dis : « Ok,  
2 pas de problème », vous savez. Je travaille alors au  
3 Vancouver Convention Centre, vous savez; je supervise des  
4 banquets et, vous savez, je porte des costumes et vous  
5 savez et je me bats pour les femmes au travail et je  
6 m'assure quelles peuvent se faire entendre et tout ce genre  
7 de choses, vous savez. Et je me dis qu'il n'y a pas de  
8 problème, vous savez, que je gagne bien ma vie. Je vais  
9 travailler le double et le triple du temps, je vais  
10 travailler, comme, 18 heures comme je le fais... travailler  
11 fort, me faire de l'argent et trouver un endroit où  
12 rester. »

13 Le premier jour quand je reprends le travail, je me suis  
14 blessée au travail et me suis fait une entaille de 5 cm sur  
15 3 cm dans le muscle du mollet au point que ma jambe et mon  
16 pied sont devenus noirs à cause de la mauvaise circulation  
17 du sang et c'était très douloureux. Alors on m'emmène à  
18 l'hôpital St. Paul's et on me donne de l'hydromorphe et  
19 je me dis (son impossible à rendre)... Oh, je suppose que  
20 j'aurais dû éteindre mon téléphone, désolée. Je me dis  
21 ... « Pouvez-vous m'aider avec ça, s'il vous plaît? » ...  
22 « Pas de problème, d'accord. Ce ne sera pas un problème. »  
23 Je suis donc sans domicile et je vais dans un refuge et une  
24 jeune femme était restée dehors pendant trois nuits alors  
25 qu'il y avait un lit vide dans ma chambre et ça m'a mis en

1 colère. J'ai dit : « Je vais lui donner mon lit, mais  
2 assurez-vous de la faire rentrer parce qu'elle gèle  
3 dehors. » Elle était littéralement gelée. Ils ont mis une  
4 couverture chauffante sur elle. J'ai dit : « Pourquoi vous  
5 ne lui donnez pas ce coussin? » « Parce que c'est un...  
6 (inaudible) pour les urgences. » J'ai dit : « Que voulez-  
7 vous de plus urgent? »

8 Et là, je me fais conduire en sécurité par  
9 une femme appelée Jackie (transcription phonétique), qui  
10 faisait partie du programme. Et j'ai peur, j'ai peur comme  
11 si je faisais dans ma culotte. C'est à l'angle de Cordova  
12 et Dunlevy, juste en face du parc (inaudible). Ils ont des  
13 seringues et vous savez, du matériel d'injection sûr, ce  
14 qui est important. Vous savez, des machines où vous pouvez  
15 avoir du stock propre, vous savez. Et je n'étais jamais  
16 allée dans Downtown Eastside, même si j'avais vécu là.  
17 J'étais, comme, il n'y a qu'une raison pour aller là-bas,  
18 genre; on se tient loin du Downtown Eastside. J'avais  
19 tellement peur.

20 Bien j'avais 56 ans, j'étais sans domicile,  
21 blessée, morte de peur. Impossible d'avoir ma famille avec  
22 moi parce qu'où va-t-elle aller? J'ai deux garçons qui sont  
23 dépendants, je suis la seule personne sur qui ils peuvent  
24 compter. Donc ils ne peuvent pas venir me voir.

25 **ME FANNY WYLDE** : Oui.

1                   **MME NANCY WEINHERT** : Donc je prends le...je  
2           prends l'hydromorphone et je vais en physio et je fais ça  
3           et je n'en abuse pas. Je ne les écrase pas, je ne me les  
4           injecte pas. Je pense que ça va aller. Je vais m'en sortir,  
5           ouais. Bien il est temps que j'arrête les pilules, vous  
6           savez. Et la façon dont les médecins travaillent maintenant  
7           en Colombie-Britannique c'est, oh, ils peuvent partir, et  
8           ça se transforme en clinique sans rendez-vous et vous y  
9           allez, ils sont : « OK, vous avez cinq minutes, alors  
10          qu'est-ce qui est le plus important, une chose, une chose  
11          et une seule chose » et je me dis, genre, « Oh mon Dieu »,  
12          vous savez. Alors je vais à l'hôpital St. Paul's, c'est  
13          vendredi, je dois tenir jusqu'à ce que j'aille à une  
14          clinique qui ouvre lundi. Et je pense que ma meilleure  
15          chance, c'est la même clinique où je vais depuis 18 ans,  
16          mais malheureusement, elle vient de passer sous un autre  
17          type de financement, je suppose, je ne sais pas. Et vous  
18          avez cinq minutes, une chose. Comment je vais bien pouvoir  
19          faire ça. Je ne peux pas... je ne peux pas voir ça, vous  
20          savez.

21                                Donc j'arrive à l'hôpital St. Paul's et,  
22          vous savez, je suis malade à cause de la drogue,  
23          maintenant. Et j'ai pensé à tout ça, vous savez, voici des  
24          analgésiques, ça devrait tout régler. Tout ce que tu as à  
25          faire, c'est ça. Et regarde où j'en suis, d'accord. Alors

1 je vais à l'hôpital St. Paul's en ambulance parce que je me  
2 sens si mal. Merveilleux docteur, oh fantastique parce que  
3 j'ai peur. Je me dis, genre : « Oh mon Dieu, est-ce que je  
4 vais rechuter complètement ici, est-ce que tout recommence,  
5 là? » Parce que j'ai des symptômes physiques maintenant,  
6 pas seulement des pensées, vous savez. Et il dit, genre :  
7 « Bien, ça va, c'est vous... c'est comme ça que vous devez  
8 vous sentir; on va vous faire tenir jusqu'à lundi. »

9 « Je vais vous donner une très faible dose  
10 et je vais vous faire une injection pour faire cesser la  
11 transpiration et l'envie de vomir et la sensation que des  
12 extraterrestres vont sortir de votre estomac, ok? Super, je  
13 vais organiser ça; revenez dans six à huit heures, vous en  
14 aurez besoin. Vous entrerez, vous sortirez. Ne vous  
15 inquiétez pas; on vous fera tenir jusqu'à lundi. » C'est  
16 ça. Je rentre chez moi, tu vas y arriver, tu peux y  
17 arriver, tu peux y arriver, tu peux y arriver. Comme prévu,  
18 six à huit heures et c'est reparti. Un autre médecin,  
19 génial, vous savez, on me prend rapidement en charge, je  
20 rentre, je sors, je suis de retour à la maison. C'est  
21 parfait; je ne peux avoir aucun doute sur ce que je fais  
22 ici. Je vais bien rentrer chez moi; je ne vais pas aller  
23 chercher de drogue.

24 C'est le dimanche matin, tôt, je retourne à  
25 l'hôpital St. Paul's et on me laisse dans la salle

1 d'attente pendant quatre ou cinq heures et je suis de plus  
2 en plus malade et je suis de plus en plus malade et tout ce  
3 à quoi je peux penser, vous savez, c'était comment arranger  
4 ça, que je sais comment arranger ça. Tout ce que j'ai à  
5 faire, c'est rentrer à la maison. Rentrer à la maison,  
6 aller (inaudible). Parce que je ne prends pas encore de la  
7 drogue, vous savez. C'est un truc médical. Je suis sobre  
8 depuis 21 ans.

9 Je vais à l'hôpital St. Paul's, ce médecin  
10 entre, il ne me demande même pas mon nom, il ne me regarde  
11 même pas. Il dit : « Tout ce que vous voulez, c'est... tout  
12 ce que vous voulez, c'est plus de pilules, vous pouvez  
13 rester assise ici aussi longtemps que vous voulez, j'en ai  
14 fini avec vous. » Il est 3 heures du matin. Je n'ai pas de  
15 manteau, il fait froid. Je me souviens d'avoir téléphoné à  
16 mon ami et il dit : « Qu'est-ce qu'ils font, bordel, vont-  
17 ils continuer à te donner des coups de pied, et encore des  
18 coups de pied et te battre jusqu'à ce que tu te couches et  
19 que tu meures. » Je ne pouvais pas le croire.

20 Je vis, je veux dire sur Hastings, tout le  
21 monde dans mon immeuble en prend de la drogue. Comment ce  
22 médecin a-t-il pu ignorer, 1, l'ordonnance d'un autre  
23 médecin? 2, un autre médecin qui m'a pris en charge. On  
24 parle d'une dose de 4 mg de Dilaudid, juste pour m'empêcher  
25 d'être malade, quand je peux aller en prendre autant que je



1           veux, juste dans mon immeuble, vous savez. Je n'avais  
2           jamais eu de fentanyl dans le corps, je n'avais jamais  
3           consommé (inaudible).

4

5                           **ME FANNY WYLDE** : Alors que s'est-il passé  
6           quand le médecin a refusé...

7                           **MME NANCY WEINHERT** : Je...

8                           **ME FANNY WYLDE** : ... de vous prescrire  
9           quelque chose?

10                          **MME NANCY WEINHERT** : J'ai essayé de ne pas  
11           consommer et j'étais si malade que j'ai pensé : « Ok,  
12           qu'est-ce que je vais faire, qu'est-ce que je vais faire,  
13           qu'est-ce que je vais faire, je vais aller chercher 10 \$  
14           d'héroïne, et je vais la couper en trois, car je ne veux  
15           pas consommer », et peut-être que si je vous explique ça,  
16           je peux seulement, vous savez, non, vous savez, je n'ai pas  
17           rechuté, vous savez. Parce que c'était très important pour  
18           moi. Bien, une fois que j'ai ramassé cette aiguille et que  
19           je l'ai fait, c'était comme donner un sandwich de  
20           mortadelle à un éléphant. C'est juste que... c'est monté et  
21           c'était, comme, (son impossible à rendre) dans les  
22           48 heures.

23                           Je prenais 2 grammes d'héroïne par jour et  
24           avec de l'eau dans la ruelle (inaudible). Et je vous jure,  
25           comme le Créateur est mon témoin, que si j'avais reçu

1 l'aide dont j'avais besoin, ça ne serait pas arrivé. Car si  
2 je devais recommencer à consommer... et ce que je vais vous  
3 raconter ensuite... je l'aurais déjà fait. Ce médecin  
4 aurait pu me tuer, vous me comprenez? J'étais pleine de  
5 fentanyl quand je suis allée au centre de désintoxication.  
6 La seule chose qui m'a sauvé la vie, c'est que j'ai des  
7 veines vraiment merdiques et que le Créateur ne m'a pas  
8 laissé en trouver une. Et je peux vous dire, après mes  
9 nombreuses visites à l'hôpital St. Paul's, il y a un lien  
10 direct entre l'hôpital St. Paul's, son personnel de  
11 sécurité et la façon dont ils mettent les gens dehors dans  
12 cet hôpital, et comment les gens sont assassinés et  
13 disparaissent. Ils m'ont laissé tomber et ils me l'ont fait  
14 plus d'une fois. Et j'ai vu... j'ai tenu beaucoup de mes  
15 frères et sœurs qui ont été traités... vous savez, ce  
16 serait plus humain de les emmener derrière et de leur tirer  
17 dessus bordel, je suis sérieuse. Je veux dire, ils tirent  
18 sur les chevaux, non? Et je ne... et je ne dramatise pas  
19 là, je vois ça tous les jours. Je vois ça tous les jours et  
20 il y a beaucoup de gens qui gagnent de l'argent avec ça.  
21 Beaucoup de gens.

22 Il y a beaucoup... beaucoup de gens qui  
23 gagnent de l'argent en ne traitant pas nos gens malades.  
24 Certains mettent ça sur papier, d'autres le dissimulent et  
25 c'est pour ça que ça continue. Trop de gens font de

1 l'argent et nos systèmes soutiennent ça. Et il faut qu'il y  
2 ait une énorme, énorme enquête sur l'hôpital St. Paul's,  
3 une énorme enquête.

4 **ME FANNY WYLDE** : Pouvez-vous nous dire  
5 Nancy, ce qui a déclenché votre décision de devenir sobre?

6 **MME NANCY WEINHERT** : La première fois? Je...  
7 vous savez...je ne connaissais personne qui ne consommait  
8 pas de drogues et d'alcool. Genre, je n'en connaissais pas,  
9 vous savez. Je ne savais même pas ça existait, un monde  
10 sans drogues. Mais je savais la douleur que je causais à  
11 mes garçons et les choses qui leur sont arrivées à cause de  
12 ma dépendance. Et les choses qui leur sont arrivées, je  
13 suppose qu'ils ont dû être pris en charge à cause de ma  
14 dépendance; vous savez.

15 Tous les deux ont été violés, tous les deux  
16 ont été maltraités. Les deux... mon fils aîné est accro à  
17 la méthamphétamine et il en consomme tous les jours depuis  
18 trois ans. Mon plus jeune fils est héroïnomane et il y a de  
19 nombreuses fois où j'aurais pu obtenir de l'aide et le  
20 système n'a pas voulu appuyer mes idées et appuyer mes  
21 suggestions et ils ont été envoyés dans des centres de  
22 rétablissement désignés par le tribunal où l'on vend de la  
23 drogue et où l'on prend les chèques de soutien, vous savez.  
24 Ça arrive tout le temps.

25 Et vous savez, c'est juste très dur à

1 entendre pour ces... vous... vous savez pourquoi vous savez  
2 ces réactions? Parce que ces sœurs sont passées par là  
3 aussi. Mais j'avais besoin qu'elles sachent que leurs voix  
4 allaient être entendues ici. J'avais besoin qu'elles  
5 sachent, c'est dur, mais je leur ai promis que j'allais le  
6 faire. Je leur ai donné ma parole. La seule façon de  
7 guérir, c'est que vous laissiez nos gens guérir nos gens.  
8 Si vous donnez et arrêtez, vous savez quand on fait une  
9 demande pour des choses, vous nous donnez comme seulement  
10 un peu de tout ce qu'on a demandé. Juste assez pour dire,  
11 bien, voilà votre part, pendant que vous récupérez tout  
12 l'argent là-dessus. Vous gagnez plus d'argent quand on  
13 vient vers vous, vous nous gardez malades et ça arrive tous  
14 les jours, tous les jours.

15 J'ai eu une autre expérience avec l'hôpital  
16 St. Paul's. J'ai reçu un diagnostic d'hépatite C en 1995.  
17 Les médecins n'ont jamais rien fait de plus à ce sujet. Ils  
18 n'ont jamais cherché à la dépister une autre fois, quand  
19 j'arrivais avec une douleur au côté droit, c'était  
20 qu'ils... ils voulaient opérer pour une hernie. Puis une  
21 autre fois, c'était que j'étais, vous savez, déprimée.  
22 C'était... ça aurait pu être tellement d'autres choses qui  
23 étaient flagrantes comme mon foie, mais de toute façon, je  
24 suis de retour à Turning Point en 1994... en... quand j'ai  
25 rechuté... et ce jeune homme m'a demandé si je savais

1           quelque chose sur l'hépatite C... de toute façon trop  
2           vite... en progression rapide.

3                           Je me retrouve à Raven Song et je découvre  
4           que mon hépatite C s'est transformée en une fibrose de 28  
5           et que j'ai développé un psoriasis du foie et j'étais  
6           sur... l'un des derniers patients à qui on a prescrit de  
7           l'interféron, de la ribavirine et du Sovaldi, le traitement  
8           le plus dur que vous pouvez donner à une personne ayant une  
9           hépatite C. Et pour ceux qui ne le savent pas, 85 pour cent  
10          des personnes qui prennent de l'interféron tombent dans la  
11          psychose. Et bien sûr, il ne me reste plus que deux  
12          semaines et voilà, ça arrive. Je... à cause de ma psychose,  
13          je me suis enfermée dans ma chambre et au moment où  
14          l'ambulance a été appelée... même si les gens m'avaient vue  
15          couverte d'excréments et d'urine depuis des jours et,  
16          genre, j'étais dans un sale état, j'étais vraiment dans un  
17          sale état, mais personne n'avait appelé personne. Mais  
18          finalement, j'ai appelé... ou c'est à Lou, mon voisin, que  
19          j'ai demandé d'appeler.

20                           Il a appelé l'ambulance et ils viennent me  
21          chercher et ces deux merveilleux ambulanciers se pointent  
22          et vous pouvez voir qu'ils avaient peur. Ils... ils voient  
23          bien que quelque chose ne va pas, et j'ai peur parce qu'ils  
24          ont l'air d'avoir peur et j'essaie de les calmer, vous  
25          savez. Mais j'avais encore suffisamment ma tête pour

1 pouvoir leur dire exactement mes doses, quel jour j'avais  
2 commencé, ce que je prenais et ce que je pensais qu'il se  
3 passait. Très clair, 180 mg de, vous savez, interféron,  
4 400 mg de Sovaldi, 400 mg de ribavirine. Ça a commencé à  
5 cette date, je finis à cette date; il me reste deux  
6 semaines, l'esprit clair. « Ne vous inquiétez pas, on va  
7 s'occuper de vous. »

8 La première chose qu'ils font, c'est de me  
9 déshabiller, vous savez. Parce que je suis couverte, vous  
10 savez. Les ambulanciers regardent leurs... le personnel,  
11 comme, vous savez : « Ne vous inquiétez pas ma belle, ils  
12 vont s'occuper de vous, on doit y aller... on doit... mais  
13 ils vont s'occuper de vous, ils vont prendre soin de  
14 vous. » Je suis là pendant très, très longtemps, assise là  
15 pendant que tout ça se passe... des gens entrent et je suis  
16 perdue, vous savez. Je vais même voir un pompier qui est  
17 arrivé et je lui demande s'il peut m'aider; il ne peut pas  
18 parce qu'il s'est blessé au travail. Je vois une de mes  
19 autres sœurs se faire dire de s'en aller quand elle avait  
20 besoin d'aide, vous savez.

21 Donc tout ça pour dire que... pour dire que  
22 je savais qu'il valait mieux sortir de là, parce que je  
23 savais ce qui se passait ici. Vous savez, je m'étais  
24 plainte du médecin qui m'avait renvoyée à 3 heures du  
25 matin. Je me disais : « Tu ferais mieux de partir d'ici. Tu

1 vas perdre la tête ici et ils ne vont rien faire pour toi.  
2 En fait, tu ne sais pas ce qui va se passer ensuite; tu  
3 ferais mieux de partir d'ici. » Alors que je m'apprête à  
4 partir, et ce médecin doit me donner des vêtements, vous  
5 savez. Parce que les miens sont tous recouverts, vous  
6 savez. Et je me souviens d'avoir dansé et tourné en rond,  
7 comme... comme... oui, bien sûr il y a un problème docteur.  
8 Et il dit : « Oui, vous avez l'air en forme, vous pouvez y  
9 aller. » Alors je sors et je peux voir toute la circulation  
10 et tout, et c'était, genre, oh merde, vous savez. Je ne  
11 peux pas rentrer chez moi et j'ai commencé à avoir vraiment  
12 peur et maintenant je vois des choses et j'entends à  
13 nouveau des choses, vous savez. Alors je retourne à  
14 l'hôpital et trois gardiens de sécurité me chassent... ils  
15 me chassent littéralement hors de la propriété. Je commence  
16 à courir entre les voitures et la circulation sur la rue  
17 Burrard. C'est... C'est l'heure de pointe là; j'ai presque  
18 été percutée par des voitures. J'ai traversé la rue et  
19 couru jusque dans un café pour me cacher derrière des  
20 colonnes et chercher un moyen d'y retourner... j'essaie de  
21 monter dans les ambulances... j'essaie de retourner...  
22 j'essaie d'obtenir de l'aide. Il y avait cinq travailleurs  
23 sociaux dans le café. « Chérie, tu dois retourner à  
24 l'hospice... » « Ouais, je dois retourner à l'hôpital, je  
25 suis (inaudible). »

1                   Ton jour de chance cinq travailleurs sociaux  
2                   qui sont là pour dîner. Ils me reprennent et font mon  
3                   admission : « Merci de l'avoir ramenée. » Dès qu'ils ont  
4                   quitté le stationnement, trois autres gardiens de sécurité  
5                   me chassent de nouveau de la propriété. Me chassent de la  
6                   propriété. C'était inscrit que j'étais défoncée à la  
7                   méthamphétamine en cristaux. Imaginez celle-là, hein? Vous  
8                   ne prenez pas en compte l'interféron, vous ne prenez en  
9                   compte aucun des médicaments. Et quand j'essaie de vous  
10                  dire que c'est peut-être ce qui s'est passé, vous n'aimez  
11                  pas mon attitude parce que ça ne peut pas arriver à la fin  
12                  du traitement. Quand j'ai essayé (inaudible), j'ai passé  
13                  quatre heures par semaine à me renseigner à ce sujet et ils  
14                  m'ont encore une fois avertie : ils n'aiment pas mon  
15                  attitude, vous savez.

16                   J'ai fait plus de 50 appels, plus de 50...  
17                  au moins 50 appels sur la ligne d'écoute téléphonique pour  
18                  situation de crise, vous savez que j'ai des problèmes,  
19                  venez m'évaluer, je perds la tête. Personne n'est venu, pas  
20                  une seule personne. Le bureau du Hubbard Building dans  
21                  lequel j'habite, qui compte des travailleurs en santé  
22                  mentale et des travailleurs de soutien, a appelé. Vous  
23                  devriez venir voir cette femme. Cinq heures plus tard, j'y  
24                  suis retournée : « Judy tu vas, comme,... rentrer à la  
25                  maison bientôt; peux-tu les appeler pour voir ce qui se



1           passe? » Elle appelle; on ne vient pas, on ne vient pas.

2                       Puis ça empire : en désespoir de cause, je  
3           tire l'alarme incendie en bas et je rampe sur le sol en bas  
4           en essayant de trouver quelqu'un pour m'emmener à l'hôpital  
5           et m'aider. La police arrive, notre service de police de  
6           Vancouver, pas si protectrice que ça, et ce dont je me  
7           souviens après ça, c'est qu'on me pousse contre un mur de  
8           briques. Ramassée... soulevée, je suis dans une marchette.  
9           Je ne suis pas belle à voir, ça se voit que j'ai des  
10          ennuis, mais pour eux, je suis défoncée. Ils me lancent  
11          contre le mur et le jeune policier était vraiment bon. Il  
12          m'a tenu le bras comme ça, ouais, et il regarde le policier  
13          le plus âgé. On... on croirait un chevreuil aveuglé par les  
14          phares d'une auto... genre, mais qu'est-ce qu'on fout ici,  
15          hein?

16                       Ce policier met son doigt juste en dessous  
17          et il me l'enfonce dans... dans l'aisselle et je savais, de  
18          ne pas tirer. On apprend ça très vite dans le quartier  
19          Downtown Eastside, ne pas tirer. Ne t'avise pas de le  
20          faire, ne le fais pas, parce que quand tu résistes, et ils  
21          vont être encore plus durs avec toi. Alors je l'ai regardé  
22          et j'ai dit : « Bon sang, tu as des mains vraiment très  
23          fortes, on t'a appris ça à l'entraînement? » Alors mon  
24          voisin, oh pauvre Lou, bon sang, mieux connu sous le nom de  
25          Dixon dans l'immeuble, je travaille avec lui, c'est tout un

1            tableau, hein. Il sort, il nous voit et il dit : « Qu'est-  
2            ce que vous foutez? », il dit : « Ne lui faites pas de mal,  
3            je travaille avec elle. C'est juste qu'il se passe quelque  
4            chose, elle n'est jamais comme ça, je travaille avec  
5            elle. »

6                            Alors ils laissent Lou monter, parce qu'ils  
7            allaient me traîner dans ma chambre. Monter à l'étage et  
8            prendre une chaise sur roulettes, tenir mes bras derrière  
9            mon dos et mes pieds, parce que je suis en train de faire  
10           le truc de la femme enceinte en passant la porte. Je les  
11           supplie : « S'il vous plaît, ne me remettez pas là-  
12           dedans. » « S'il vous plaît, ne me remettez pas là-  
13           dedans. » Ils arrivent dans ma chambre et me poussent par  
14           la porte, maintenant je n'ai pas assez de temps pour vous  
15           dire ce qui s'est passé dans cette chambre, ce que je me  
16           suis fait. Mais je vais vous dire, j'ai commencé à me  
17           mettre de l'eau de javel sur les mains, sur la langue, à  
18           inhaler de l'eau de Javel. J'ai fait beaucoup de dégâts,  
19           j'ai failli mourir dans cette pièce.

20                            Et quand j'ai supplié les policiers, j'étais  
21           allongée par terre et je les ai suppliés avec ma vie : « Ne  
22           me remettez pas ici. » Le... celui qui a fait le... s'est  
23           retourné, a regardé le plancher et a dit : « Hé oui, des  
24           pilules partout sur le plancher, un joint sur la table. »  
25           C'étaient mes pilules pour l'hépatite C parce que j'étais

1 trop malade pour ouvrir le flacon et il s'est retourné et  
2 il m'a regardé et il a dit : « Appelle-nous encore une fois  
3 bordel et je t'arrête. » Et je suis ici pour vous dire que  
4 ça se produit tous les jours, tous les jours, et l'hôpital  
5 St. Paul's, la police de Vancouver et bon nombre des  
6 systèmes qui sont en place qui tirent profit et font de  
7 l'argent sur le dos de la communauté des Premières Nations,  
8 parce qu'on est des Premières Nations, ils nous laissent  
9 tomber tous les jours.

10 **ME FANNY WYLDE** : Donc, Nancy a dû... faire  
11 face à toute cette violence dans ton enfance et en arrivant  
12 ici, à Vancouver, vivre dans le quartier Downtown Eastside,  
13 sans domicile.

14 **MME NANCY WEINHERT** : M'hm.

15 **ME FANNY WYLDE** :... Qu'est-ce qui vous fait  
16 continuer à avancer? Qu'est-ce qui vous a amené ici  
17 aujourd'hui, vous a permis d'être en vie et de nous  
18 raconter votre histoire?

19 **MME NANCY WEINHERT** : Regardez, regardez ça.

20 **ME FANNY WYLDE** : Oui.

21 **MME NANCY WEINHERT** : Et si tous ceux et  
22 celles avec qui j'ai déjà été assise en cercle... avec tous  
23 ceux avec qui j'ai déjà joué du tambour pouvaient être dans  
24 cette pièce aujourd'hui, il n'y aurait pas assez de place  
25 dans cet hôtel. Notre gouvernement doit comprendre quelque

1 chose, la seule façon dont on va guérir, c'est par notre  
2 peuple, notre tradition, et si vous voulez offrir des  
3 services pour apprendre et soutenir nos traditions, alors  
4 vous devrez venir nous voir et apprendre nos traditions et  
5 vous devrez le faire avec respect. On a un totem dans le  
6 quartier Downtown Eastside au parc Pigeon, qui représente  
7 nos sœurs pour l'enquête sur les Autochtones disparues et  
8 assassinées. Vous savez ce qui se passe avec ce totem en ce  
9 moment? Les promoteurs s'en sont appropriés, il est entouré  
10 par du ruban adhésif de police, des camions de ciment.  
11 C'est notre lieu de rassemblement, c'est notre totem sacré  
12 et regardez ce qu'ils en font.

13 Il faut qu'ils comprennent quelque chose. Je  
14 l'ai dit à un médecin il y a très longtemps, et Bob est mon  
15 témoin et Shelia aussi, je n'ai pas besoin de Lithium, je  
16 n'ai pas besoin de Seroquel, je n'ai pas besoin de, vous  
17 savez, d'être prise en charge. Vous là, prêtez attention,  
18 il y a une autre façon de procéder et on va vous le  
19 montrer. J'ai eu des médecins... je n'en ai pas rencontré  
20 un seul quand ils... vous savez maintenant qu'ils réalisent  
21 qu'ils... qu'ils se sont planté. Ils auraient dû envoyer  
22 toute cette équipe de santé mentale pour, genre, me prendre  
23 en charge, vraiment. Trois mois après, mais oh, on s'est  
24 vraiment planté, je suppose qu'on ferait mieux d'aller la  
25 voir, vous savez?

1                   Alors qu'est-ce que tu fais? Bien, je joue  
2           le tambour avec les *Wildflowers Women of Turtle Island* et,  
3           vous voyez, je joue avec, là, avec les *Daughters of the*  
4           *Drum* et je joue avec *Red Woman Rising* et j'ai commencé un  
5           groupe de tambours et je vais souhaiter aller mieux et on  
6           s'assoit en cercle et on... oh, c'est gentil, mais que  
7           fais-tu pour ta santé mentale? Quoi? Aucune reconnaissance,  
8           aucune.

9                   Ils m'ont dit : « Bien, tu ferais mieux de  
10          commencer à prendre du Seroquel ou ils vont te forcer à  
11          prendre du Lithium. » Quoi? Quoi? J'en ai encore pour deux  
12          ans, je n'avais pas besoin de votre Lithium. On me  
13          catégorise comme une je ne sais quoi mentale. Ai-je  
14          souffert de dépression? Bien, absolument, parce que si vous  
15          pouvez vous asseoir devant moi et me dire que vous n'auriez  
16          pas souffert de dépression en traversant les mêmes choses,  
17          alors vous avez vraiment besoin de voir un médecin. Genre,  
18          vous devez vraiment parce que ça devait être l'enfer. Hein?  
19          Mais au lieu de ça, c'est devenu une faiblesse, vous savez.  
20          Vous comprenez.

21                   Ce qui m'est arrivé de plus important, c'est  
22          de jouer du tambour. Je n'avais aucun moyen de me faire  
23          entendre, on me battait pour que je ne me fasse pas  
24          entendre. Tu pouvais pleurer sans faire de son. Et quand  
25          j'ai commencé à jouer du tambour, ça m'a permis de me faire

1 entendre. Quand j'ai atterri dans le quartier Downtown  
2 Eastside, dans une petite pièce, et je suis toujours là. Il  
3 n'y a même pas une salle de bains ni de chambre à coucher,  
4 oui, je suis toujours là. Et je travaille au Downtown  
5 Eastside. Alors comment je fais? C'est comme ça que tu  
6 fais, pourquoi ne nous écoutent-ils pas, pourquoi ne nous  
7 écoutent-ils pas? Oh, parce qu'ils sont mieux avisés, comme  
8 le médecin qui pensait que j'étais là pour une pilule, vous  
9 savez? C'est... c'est... c'est comme ça que ce plan a  
10 fonctionné, et leurs plans ont fonctionné je ne sais pas,  
11 vous allez répondre vous-même, comment vous pensez que  
12 leurs plans fonctionnent? C'est pour ça qu'on est là  
13 aujourd'hui, oui. C'est pour ça qu'on est là aujourd'hui,  
14 vous savez. Vous devriez nous demander la permission, qu'on  
15 n'ait pas à vous supplier... vous supplier de nous donner  
16 des terres, un endroit et de l'argent pour guérir notre  
17 peuple après tout l'argent que vous avez gagné en nous  
18 rendant malades. C'est la seule façon pour que ça change.

19 Savez-vous que le poste de police situé au  
20 coin de Main et Hastings n'est pas ouvert au public? Vous  
21 le saviez? Le 222, rue Main est fermé au public, donc si  
22 vous avez des ennuis, vous devez vous rendre à l'angle de  
23 Cambie et de la 2<sup>e</sup>, de l'autre côté du pont. Voilà à quel  
24 point la police n'est pas disponible pour nous, oh, mais  
25 croyez-moi, elle peut venir nous voir quand elle le veut,

1 et elle le fait. La zone rouge (inaudible) ils n'aiment pas  
2 ça pas dans votre zone rouge, ah ok, attendez une minute,  
3 je suis de retour ici. Maintenant vous allez aller en  
4 prison. Maintenant vous avez un casier judiciaire, vous  
5 savez. On peut vous contrôler comme on veut, comme on veut.  
6 Ils m'ont vu marcher dans la rue à 3 heures du matin et  
7 m'ont dit : « Et qu'est-ce que tu fais à marcher dans les  
8 rues à 3 heures du matin? » Alors j'essaie de détendre la  
9 situation, je dis : « C'est drôle, Monsieur l'Agent,  
10 j'allais vous demander la même chose. » Vous savez ce que  
11 c'était, c'était le jour du chèque, on attendait notre  
12 argent avant Noël.

13 **ME FANNY WYLDE** : M'hm.

14 **MME NANCY WEINHERT** : Et il a fait demi-tour,  
15 il est presque monté sur le trottoir vers moi dans une  
16 marchette parce que je marchais dans la rue à 3 heures du  
17 matin. Et puis me menace (inaudible) à nous ce policier, ce  
18 qu'il faisait. Il a dit qu'ils s'en prennent à nos hommes  
19 de cette façon. Ils s'en prennent à nos hommes, comment nos  
20 hommes nous protègent de la police qui sont toujours après  
21 eux. Vraiment tout le temps. Ils peuvent faire ce qu'ils  
22 veulent. S'ils voient un vélo, ils pensent que vous l'avez  
23 volé, ils peuvent venir vers vous comme si vous aviez volé  
24 une banque. Ils vous vident les poches, vous fouillent. Au  
25 point que vous allez probablement réagir, et puis ils vous

1 ont là où ils le veulent, et quelle que soit la femme avec  
2 qui il est, elle marche seule maintenant. Ils le font très  
3 systématiquement, j'en suis témoin tous les jours, tous les  
4 jours.

5 **ME FANNY WYLDE** : Avez-vous des  
6 recommandations à faire à la commissaire Audette, des  
7 observations?

8 **MME NANCY WEINHERT** : Oui, une, s'il vous  
9 plaît : éclairez le quartier Downtown Eastside; on vit dans  
10 le noir. Je suis allée au poste de police une fois parce  
11 que j'ai sorti une femme de là avec les deux bras cassés  
12 derrière le dos, de l'écume à la bouche, une jeune fille.  
13 Les gens passaient à côté d'elle comme si c'était une chose  
14 normale et je voulais savoir ce qui lui était arrivé, alors  
15 je suis allée au 222, rue Main et c'est comme ça que j'ai  
16 appris que le poste de police était fermé. Alors j'ai  
17 sonné, en me disant, bon, vous savez. « On n'est pas ouvert  
18 au public. Si vous continuez à appuyer sur la sonnette, on  
19 va vous arrêter; on va appeler la police. » J'ai dit :  
20 « Parfait. » (son impossible à rendre) et j'ai tout ça sur  
21 vidéo, tout sur vidéo (son impossible à rendre). Vraiment,  
22 hein, c'est exactement ce que c'était.

23 Deux policiers très gentils se présentent;  
24 je leur dis de quoi il s'agit et ils peuvent voir que  
25 j'enregistre et ils disent : « Vous feriez mieux de venir à



1 l'intérieur » et j'ai dit : « C'est ce que je me disais. »  
2 Et je leur ai expliqué... et vous savez, la policière a  
3 commencé à pleurer, parce que cette jeune fille s'était  
4 fait battre à l'angle de Main et Hastings; la police  
5 n'avait pratiquement pas fait de suivis auprès d'elle. Elle  
6 avait réussi à tituber jusqu'au parc et quand je suis  
7 arrivée près d'elle et que je lui tenais les mains  
8 couvertes de sang et qu'elle avait de l'écume à la  
9 bouche... les yeux... et ses yeux étaient renversés en  
10 arrière et la seule chose qu'elle a jamais dite une fois  
11 était : « Je veux ma maman. » L'un des policiers a dit  
12 que : « D'habitude, c'est elle qui commence. » Bien, quoi?  
13 C'est ça?

14 J'ai appelé le service de police de  
15 Vancouver; je leur ai dit d'envoyer deux ou trois sergents,  
16 des détectives, et quand ils ont frappé à ma porte, oh, je  
17 leur ai donné le nom de l'affaire et je leur ai dit qui  
18 était le procureur de la Couronne et je leur ai dit qu'ils  
19 devraient peut-être vérifier d'abord parce que si vous ne  
20 croyez pas ce que je vais vous dire, appelez Dave,  
21 demandez-lui de servir de témoin de moralité. « Pas de  
22 problème. » Ils sont sortis et j'ai demandé au gérant de  
23 l'immeuble d'être là et j'ai écouté sa voix, puis je leur  
24 ai donné l'autorisation. Et je lui ai dit : « Il y a des  
25 policiers ici qui donnent une réputation... une réputation

1 vraiment mauvaise à ces gens-là. »

2 Et je leur ai raconté ce que j'ai vu: des  
3 filles qu'on mettait à l'arrière des voitures. Qui sortent  
4 des refuges avec un sac. « Tu ne peux pas avoir toutes tes  
5 cochonneries partout sur le trottoir. Viens avec moi. » La  
6 valise sur la banquette arrière, ils sont sur la banquette  
7 arrière et ils roulent dans les ruelles du Downtown  
8 Eastside. Tout près des revendeurs de drogue qui se passent  
9 les 40 \$ et le crack juste devant la police, mais il a les  
10 yeux rivés sur cette petite fille qui vient d'arriver dans  
11 le refuge. Je vois ça tous les jours. Tous les jours.

12 Et tout ça a été documenté, parce que vous  
13 savez qui a payé les taxis pour que j'emmène ces femmes à  
14 l'hôpital? Le refuge pour femmes a payé. Donc tout ce que  
15 je vous dis est documenté; c'est documenté. Et je prie pour  
16 nous toutes, pour qu'on fasse quelque chose à ce sujet.  
17 Parce que ça me rappelle l'époque romaine : vivre dans le  
18 Downtown Eastside me rappelle l'époque romaine dans le  
19 Colisée, où l'on enferme tout le monde, n'est-ce pas? Elles  
20 ne peuvent pas partir, elles ne peuvent pas...  
21 financièrement, elles ne peuvent pas sortir, vous savez.  
22 Leurs... leurs compétences ont tellement diminué qu'elles  
23 peuvent à peine même... vous savez, même physiquement,  
24 aller aussi loin.

25 Vous leur apprenez à se battre entre elles,

1 c'est ça. Vous leur donnez très peu, alors elles commencent  
2 à se battre pour savoir qui a quoi. Ensuite, vous savez,  
3 les gens qui sont assis là pour le spectacle sont bien  
4 confortables, vous savez, ils s'assurent qu'elles ont tout  
5 ce qui leur faut et ils lâchent... ils nous lâchent, tout  
6 simplement, et ils font de l'argent avec ça. Et on perd nos  
7 gens et on commence à haïr nos gens et nos sœurs commencent  
8 à se battre avec leurs sœurs. Nos Aîné(e)s ne peuvent plus  
9 composer avec tout ce qui se passe, notre guérisseuse n'en  
10 peut plus, parce qu'ils font ça depuis 20, 30, 40 ans. On  
11 perd nos guérisseurs, on perd nos Aîné(e)s, on perd nos  
12 hommes. On perd nos enfants, on se perd nous-mêmes.

13 Il y a tellement de femmes disparues dans le  
14 quartier Downtown Eastside, on sait exactement où elles  
15 sont, mais elles ont disparu, on ne peut pas les retrouver.  
16 Des proxénètes, des revendeurs de drogue, la plupart  
17 d'entre elles dorment dans la rue. Je vis toujours dans une  
18 pièce, l'équivalent peut-être de trois fois ce carré, et je  
19 ne peux toujours pas sortir de cette pièce parce qu'il n'y  
20 a nulle part où je peux aller. Mais au moins, j'ai ça.

21 Donc on les envoie dans la rue, dans  
22 l'obscurité, là où je vous dis que je rentre d'une station  
23 d'autobus, je ne peux pas dire d'ici à cette deuxième  
24 rangée si vous êtes un homme, une femme, si nos chemins  
25 vont se croiser en bien ou en mal. J'entends les pleurs,

1 j'entends les cris, j'entends les coups et je ne peux pas  
2 voir ce qui se passe et ce... vous savez ce que cette  
3 policière m'a dit, quand elle a commencé à pleurer.

4 Savez-vous combien de fois on a demandé à la  
5 Ville de Vancouver de mettre des lumières dans le parc  
6 Oppenheimer? Et ils refusent de le faire. J'ai dit :  
7 « Bien, pourquoi vous n'allez même pas dans le parc? » Ils  
8 ont dit : « On ne peut pas aller dans le parc; on ne sait  
9 pas qui... si on devait tirer, on pourrait tirer sur une  
10 personne innocente. » On a supplié la Ville de mettre des  
11 lumières dans le parc; on vit dans l'obscurité là-bas, on  
12 vit dans l'obscurité là-bas. Chaque ruelle, chaque coin de  
13 rue est une occasion, et je vous dis qu'ils nous laissent  
14 tomber. Tant qu'on y est, donnons-leur du linge et là, des  
15 couteaux et des fourchettes, vous savez. Mettons tout... un  
16 sofa, une table, là, vous pouvez vivre ici, vous savez.

17 Je l'appelle le parc Oppenheimer, je  
18 l'appelle les champs de la mort, à moins qu'on y fasse une  
19 cérémonie. J'ai vu une femme violée, pas vu, entendu. En  
20 plein jour, plein de policiers autour, ça n'a jamais fait  
21 la une des journaux. Un autre jeune garçon est arrivé du  
22 Nord, une relation violente avec son père, les policiers  
23 frappaient à ma porte. Parce qu'il était entré, il  
24 cherchait des frères, il les avait remarqués, il pensait  
25 que c'était un bon endroit pour traîner, vous savez, mes

1 frères et mes sœurs, oui. Ils lui offrent une bière, tout  
2 se passe bien pendant quelque temps. Bien pour faire court,  
3 ils l'ont battu à mort.

4 J'ai entendu des gens se faire poignarder et  
5 tirer dessus dans ma ruelle, rien de tout ça n'est dans les  
6 journaux, rien de tout ça. C'est comme si ça n'était jamais  
7 arrivé et vous savez pourquoi? À cause des promoteurs, vous  
8 savez, le bon Dieu tout puissant. Où vont-ils aller? Le  
9 Downtown Eastside ne peut aller ailleurs, on se débarrasse  
10 d'eux à tout prix et on ne prend pas d'otages. Et c'est ce  
11 qui se passe et personne ne fait rien, personne. On veut,  
12 on n'a pas la permission de le faire. On peut, on sait  
13 comment, on sait comment. On ne nous donne pas ce dont on a  
14 besoin, ce à quoi notre héritage nous donne droit. On doit  
15 franchir un vrai parcours d'obstacles pour y avoir droit.  
16 On y a droit depuis très longtemps.

17 **ME FANNY WYLDE** : M'hm.

18 **MME NANCY WEINHERT** : Puis-je faire une  
19 pause, s'il vous plaît?

20 **ME FANNY WYLDE** : Alors, Madame la  
21 Commissaire Audette, avez-vous des questions ou des  
22 commentaires?

23 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : *Merci*  
24 *beaucoup*, Nancy, merci. Pour ce qui est de l'obscurité pour  
25 cette recommandation, je comprends et c'est quelque chose

1 qu'on doit certainement faire ou mettre en place et  
2 appuyer... j'ai aussi une question à vous poser et une  
3 préoccupation. Que peut-on recommander pour le système de  
4 santé? Vous avez parlé de l'hôpital et...

5 **MME NANCY WEINHERT** : Il doit y avoir une  
6 vaste... une vaste enquête... et très approfondie sur les  
7 pratiques de l'hôpital St. Paul's et son service de  
8 sécurité. Et... et pas par eux...

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M'hm.

10 **MME NANCY WEINHERT** :... croyez-moi. Comme  
11 ça... je n'exagère pas en vous disant que certains jours,  
12 il y a probablement un autobus entier rempli de nos gens  
13 qui sont renvoyés, sans aucun moyen de rentrer chez eux,  
14 sans aucun moyen au milieu de la nuit. Maintenant, vous  
15 devez vous rappeler que l'hôpital St. Paul's se trouve  
16 aussi dans un quartier aisé.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Un quoi?

18 **MME NANCY WEINHERT** : Un quartier aisé, c'est  
19 sur Burrard, il y a la rue Granville, il y a la rue Davies,  
20 c'est plein de touristes, des gens avec de l'argent.  
21 Maintenant, si vous avez rencontré des gens très colorés du  
22 quartier Downtown Eastside, ils ne seront pas bien  
23 accueillis. Ils auraient de la chance de se rendre à  
24 l'hôpital et d'en revenir en sécurité. On a besoin de  
25 soutien pour nos gens pour qu'on puisse dire, vous savez,

1 on va vous donner de l'argent pour ça, on va vous donner de  
2 l'argent pour garantir que lorsque vos gens iront dans un  
3 hôpital, il y aura quelqu'un d'autre là avec eux.

4 La seule chose qui a changé pour moi à  
5 l'hôpital général de Vancouver, c'est que Bob Manning m'a  
6 emmené de son bureau à l'hôpital général de Vancouver parce  
7 qu'il savait que j'étais toujours en difficulté. Et il  
8 savait que je ne consommais pas et vous savez, la seule  
9 façon dont ils l'ont contacté... c'était l'autre chose  
10 aussi, l'hôpital St. Paul's n'a même jamais appelé le  
11 médecin pour mon hépatite C, ils n'ont même pas fait  
12 l'effort. J'ai donc désigné Bob Manning comme personne à  
13 contacter en cas d'urgence, alors ils ont été obligés de  
14 l'appeler. J'ai passé les 13 jours suivants à aller à  
15 l'hôpital général de Vancouver et à en sortir, 13 jours.

16 Ils doivent investir davantage dans nos  
17 gens, et je veux dire beaucoup, beaucoup d'argent et  
18 d'endroits et pas d'intervention, aucune, à moins qu'ils ne  
19 soient les bienvenus ou qu'ils viennent avec de bonnes  
20 intentions. Je veux dire aucune, restez en dehors de ça,  
21 comme je l'ai dit. Faites attention ici, il y a une autre  
22 façon de procéder et on sait comment, on sait comment.

23 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Nancy, je  
24 ne suis pas d'ici, vous le savez, et c'est mon cœur qui  
25 vous parle chaque fois que je viens ici avec Bernie ou avec

1 mon amie Marlene ou simplement seule. Je dois traverser le  
2 quartier Downtown Eastside pour rendre visite à mon fils et  
3 à ma petite fille, et chaque fois je suis en colère.

4 **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Très, très  
6 en colère. Je n'y habite pas, mais j'y vois bien peu de  
7 choses comparativement à vous qui y vivez tous les jours.  
8 Et comment se fait-il que notre société tolère et accepte  
9 ça? J'avais 16 ans la première fois que j'ai vu ça; je suis  
10 encore sous le choc et j'ai 46 ans aujourd'hui. Comment se  
11 fait-il que nos gouvernements, au pluriel, fédéral et  
12 provincial, acceptent ça? Comment se fait-il que la Ville  
13 de Vancouver accepte ça?

14 **MME NANCY WEINHERT** : Parce qu'ils en tirent  
15 beaucoup d'argent. Et s'ils n'en tirent pas d'argent, ils  
16 en tirent du pouvoir. Ils ont la capacité de dire ce qu'on  
17 peut avoir et ce qu'on ne peut pas avoir. Et pour certaines  
18 personnes, c'est la drogue la plus puissante, vous savez.  
19 Ils prennent des décisions et ne connaissent même pas notre  
20 population. Comme je l'ai dit, il n'y a pas de différence  
21 avec ce médecin qui m'a regardée et a dit : « C'est tout ce  
22 que vous voulez, et je ne vous le donne pas. » C'est la  
23 même chose. Comment osez-vous?

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M'hm.

25 **MME NANCY WEINHERT** : Vous savez, vous savez



1 ce dont j'ai besoin, ça a été prouvé. Comme on a prouvé ce  
2 dont on a besoin et pour quelque raison que ce soit, sans  
3 même me regarder ni dire mon nom, on me dit : « Sortez  
4 d'ici; j'en ai fini avec vous. »

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M'hm.

6 **MME NANCY WEINHERT** : Comment?

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'honore  
8 votre présence, j'honore le courage que vous avez eu de  
9 venir dire la vérité et, pour... pour nous qui consacrons à  
10 ce parcours, à ce mandat dans le cadre de l'Enquête  
11 nationale, le plus grand espoir, c'est de faire en sorte  
12 que les Canadiens entendent, ressentent et comprennent  
13 votre vérité. Et on se battra jusqu'à la fin.

14 **MME NANCY WEINHERT** : Oui, on se battra.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et on se  
16 lèvera... on se lèvera quand on tombera parce qu'on a des  
17 gens extraordinaires. Je vois que vous avez des gens  
18 extraordinaires avec vous, ils pourraient être ailleurs,  
19 mais ils ont pris la décision ce matin de vous soutenir,  
20 parce que je suis sûre que vous les soutenez aussi. Je suis  
21 sûre...

22 **MME NANCY WEINHERT** : C'est de ça qu'il  
23 s'agit.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui,  
25 exactement. Et on doit s'assurer que vous mentionnez ce



1                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et je ne  
2                   veux pas que mon fils aille là-bas et... il vit à  
3                   Vancouver...

4                   **MME NANCY WEINHERT** : Oui.

5                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je ne veux  
6                   pas que ma petite-fille, pour de nombreuses, de très  
7                   nombreuses raisons, aboutisse là-bas aussi. Et je ne veux  
8                   pas juger les gens qui y vivent. Les gens peuvent y vivre,  
9                   mais ça devrait être sûr, avec des lumières.

10                  **MME NANCY WEINHERT** : On compte parmi les  
11                  plus belles...

12                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est vrai.

13                  **MME NANCY WEINHERT** :... personnes. J'aime ma  
14                  communauté, ce serait bien si je pouvais juste la voir  
15                  mieux la nuit.

16                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M'hm.  
17                  Ouais, ouais, c'est vrai, et je vous crois. On a...

18                  **MME NANCY WEINHERT** : Et je veux des lumières  
19                  de Noël.

20                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vraiment?

21                  **MME NANCY WEINHERT** : Je veux des lumières de  
22                  Noël. Savez-vous que dans tout le quartier Downtown  
23                  Eastside, je suis tout à fait sérieuse, de ma fenêtre,  
24                  quand je travaillais au Centre des congrès, j'y allais à  
25                  pied chaque jour, ça prend 12 minutes si vous marchez d'un

1 bon pas, vous savez. À douze minutes je vois cet hôtel  
2 illuminé comme vous ne pouvez pas le croire avec des  
3 lumières de Noël. Je n'arrivais pas à faire fonctionner mon  
4 téléphone ce matin-là, vous savez, les seules lumières de  
5 Noël qu'on avait au Downtown Eastside, c'était sur une  
6 grue.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Qu'est-ce  
8 qu'une grue?

9 **MME NANCY WEINHERT** : Une machine qui... vous  
10 savez, qui soulève des choses dans l'air pour les  
11 constructions...

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ah, ok.

13 **MME NANCY WEINHERT** :... c'était les seules  
14 lumières... c'est le message que notre gouvernement nous  
15 envoie. Joyeux Noël! Des lumières et des lumières de Noël,  
16 des lumières de Noël. On mérite nous aussi de célébrer  
17 cette fête, hein, vous ne pensez pas?

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** :  
19 Accepteriez-vous ce cadeau de notre part?

20 **MME NANCY WEINHERT** : Oui, s'il vous plaît.

21 **LA COMMISSIONER MICHÈLE AUDETTE** : Ce n'est  
22 pas des lumières de Noël...

23 **MME NANCY WEINHERT** : D'accord.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** :...Désolée.

25 **MME NANCY WEINHERT** : Quand les lumières de

1 Noël arriveront au Downtown Eastside, et ça arrivera, je me  
2 souviendrai de ce moment.

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et faites-  
4 moi savoir quand ça arrivera.

5 **MME NANCY WEINHERT** : Bien sûr.

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Dites-le-  
7 moi. Je demanderai à Bernie, Bernie, Bernie est... est une  
8 femme que j'adore, où est-elle?

9 **MME NANCY WEINHERT** : Moi aussi.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : La voilà,  
11 oui, c'est une personne puissante, et belle.

12 **MME BERNIE WILLIAMS** : Eh bien, l'attente a  
13 été longue. Je suis très fière de toi, Nancy. Mais je veux  
14 vraiment rendre hommage à nos femmes u Downtown Eastside.  
15 Vous êtes la raison pour laquelle on continue à se battre  
16 pour assurer votre sécurité, pour garantir que vous  
17 soyez... que vous soyez traitées avec un maximum d'amour et  
18 de respect quand on se trouve en première ligne.

19 Et je suis si fière de vous voir toutes ici,  
20 vraiment; je vous rends hommage à vous toutes. Vous n'êtes  
21 pas des rebuts de la société; vous êtes appréciées et vous  
22 êtes aimées, et je veux que vous, les femmes, sachiez que  
23 je suis très fière de vous voir ici. Je suis très... je  
24 suis si fière. Quand on se promène dans ces rues, vous  
25 savez, un simple toucher, un sourire, c'est si important.

1 Et je veux que tout le Canada voie qui vous êtes. Vous  
2 comptez. Vous comptez.

3  
4 Je tiens à dire à Nancy aussi qu'on en a déjà parlé, qu'on  
5 est devenues une industrie là-bas. Ils ont fait des  
6 millions sur notre dos, nos femmes qui tombent toujours  
7 entre les mailles du filet. On a évalué que c'est un  
8 million de dollars par jour qui est dépensé dans le  
9 quartier Downtown Eastside. Je me souviens, Carol et moi,  
10 on est arrivées... Carol Martin et moi on est arrivées à  
11 l'époque où il n'y avait que 30 ou 32 organisations au  
12 Downtown Eastside; maintenant on en est à plus de 300. On a  
13 évalué que c'est un million de dollars qui est dépensé dans  
14 le Downtown Eastside.

15 Il s'agit donc d'environ 30 millions de  
16 dollars par mois, de la police à la Ville, aux  
17 organisations et... je ne dis pas que toutes les  
18 organisations sont mauvaises, mais je vous dis qu'il y en a  
19 beaucoup qui ont fait... qui ont gagné leurs millions sur  
20 le dos de nos femmes en particulier. Comme Carol Martin le  
21 dit depuis des années, on est devenues la marchandise la  
22 plus importante et c'est une industrie. Et ça doit cesser,  
23 et Nancy ne cesse de dire qu'on a besoin des droits de la  
24 personne élémentaires et on n'en est même pas dignes.

25 Je suis fière d'habiter au Downtown

1 Eastside. Je suis fière de marcher dans ces rues, je suis  
2 fière de marcher aux côtés de ces belles femmes. Vous  
3 savez, quand on traverse les ruelles, comme, les gens  
4 disent, genre, n'allez pas là-bas. Vous savez que je me  
5 sens plus en sécurité dans Downtown Eastside et dans ces  
6 ruelles que n'importe où ailleurs à Vancouver? Parce que  
7 c'est à ça que ressemble la réalité de l'amour, c'est ce à  
8 quoi ressemble l'amour parce qu'il est inconditionnel. On  
9 n'a pas grand-chose là-bas, mais il y a une chose qu'on est  
10 certains d'avoir, c'est l'amour qu'on a les uns pour les  
11 autres dans cette communauté.

12 Mais je veux rendre hommage à Nancy : merci  
13 d'avoir raconté tes vérités. Merci d'avoir ouvert les yeux  
14 de ceux qui ont fermé les yeux. Je me souviens de certains  
15 des politiciens qui avaient commencé à s'engager... dans le  
16 Downtown Eastside, qui nous ont oubliés. Comment ils sont  
17 arrivés là où ils sont, c'est grâce à ces belles personnes  
18 ici.

19 Dès qu'ils sont devenus soit députés ou  
20 députés provinciaux, ils se sont retirés. Ils sont arrivés  
21 là où ils devaient... avaient besoin d'aller, et alors ils  
22 ont oublié pourquoi et qui les a amenés là où ils sont. La  
23 seule que je connaisse vraiment est Melanie Mark, la  
24 ministre Melanie Mark, Libby Davis et Jenny Kwan, qui sont  
25 restées fidèles à leur identité et à la communauté, mais

1 les autres ont oublié.

2 Et je suis heureuse que vous soyez ici pour  
3 leur rappeler les choses qu'ils avaient promises et qu'ils  
4 n'ont toujours pas faites. On a demandé des bannières il y  
5 a plus de 20 ans, des bannières sur les femmes assassinées  
6 et disparues pour lesquelles Carol et tant d'autres parmi  
7 nous, les femmes, on s'est battues pour pouvoir au moins  
8 les voir flotter dans Downtown Eastside afin qu'on n'oublie  
9 jamais, mais on n'a même pas pu les obtenir. Le centre pour  
10 femmes en a une, mais elle est en lambeaux, en lambeaux.

11 Mais c'est ainsi qu'ils nous voient, mais on  
12 se relève. Comme le dit Maya Angelou : « On se relève. »  
13 Et on va se relever. Mais je vous rends hommage; merci  
14 d'avoir pris un risque ici, pour nous tous et pour toutes  
15 nos belles femmes ici. Merci de les avoir fait venir  
16 (s'exprime en haïda).

17 Ces plumes d'aigle viennent de... de  
18 Thompson, au Manitoba. Le voyage ...les plumes d'aigle ont  
19 fait le voyage de Haïda Gwaii jusqu'à l'Atlantique. Et  
20 elles proviennent de familles et de chefs spirituels aussi.  
21 Je veux donc vous dire (s'exprime en haïda).

22 **ME FANNY WYLDE** : Merci, grand-mère  
23 Bernie, merci. Donc, Madame la Commissaire, je me demande  
24 si on peut lever la séance, et je crois qu'il y aura une  
25 autre chanson. Merci. On peut lever la séance.



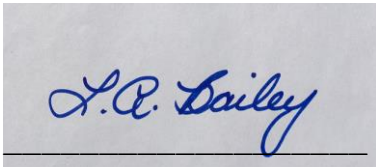
1 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : *Merci*

2 Maître Wylde.

3 --- La séance est levée à 11 h 4.

## ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Lynn Bailey, transcriptrice judiciaire,  
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique produit dans cette affaire.

A rectangular area with a grey background containing a handwritten signature in blue ink. The signature reads "L. Q. Bailey" in a cursive script. Below the signature is a thin horizontal line.

Lynn Bailey

Le 11 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.